

**GERBOIN** (*François*), Missionnaire d'Afrique, Père Blanc, évêque titulaire de Thuburbo et premier vicaire apostolique de l'Unyanyembe (Laval, 22.2.1847 - Ushiroambo, 27.6.1912).

Né à Laval de parents de condition modeste, l'enfant perdit de bonne heure ses parents. Ce fut une sœur qui se chargea de l'éducation de l'orphelin. Il fit ses premières études aux séminaires de sa ville natale et entra ensuite au noviciat des Pères Blancs, à Maison-Carrée, y reçut l'habit le 21 octobre 1872 et fut ordonné prêtre le 30 mai 1874. Les premières années de sa vie sacerdotale (avec une courte interruption comme recruteur et quêteur en France) se passèrent en Kabylie: Arifs, Ouadhias, Attafs et Beni-Mangallet. Partout il donna l'exemple des vertus apostoliques. C'était un homme de prière et aussi de travail. Les indigènes eurent pour lui de l'estime et de l'affection. Le 11 janvier 1883 il quitta la Kabylie, étant appelé à la direction du noviciat des Frères. Quelques mois plus tard, il fut élu comme membre et secrétaire du Conseil général de la Société des Pères Blancs. Il le resta jusqu'à sa nomination pour l'Afrique équatoriale (17 juin 1890).

Après une cérémonie solennelle d'adieu à la basilique de N.D. d'Afrique à Alger, cérémonie présidée par le cardinal Lavigerie, le R.P. Gerboin s'embarqua à Marseille (12 juillet 1890). Il était le chef d'une nombreuse caravane, dont une partie était destinée au provicariat de l'Unyanyembe. Après bien des difficultés et la mort de trois membres de la caravane, celle-ci parvint à Kamoga, au sud du lac Victoria (29 novembre 1890). Kamoga, résidence de Mgr Hirth, vicaire apostolique du Nyanza, était le poste de mission le plus rapproché du provicariat de l'Unyanyembe, territoire immense, dont le R.P. Gerboin était chargé d'entreprendre l'évangélisation. Au 30 décembre 1886, un décret de Rome avait détaché la partie nord de la Mission du Tanganika pour en faire le provicariat de l'Unyanyembe. Il comprenait *grosso modo* toute la contrée autour de Tabora, ainsi que le Buha et le Burundi actuel. C'est sur le territoire de ce provicariat qu'avait été fondé, entre 1881 et 1886, l'orphelinat de Kipalapala et une mission à Djiwe la Singa, chez le fameux Mirambo. Mais en 1886, il ne subsistait plus rien de ces entreprises et le manque de missionnaires avait empêché le R.P. Girault, premier provicaire, de fonder aucune mission. Ce ne fut d'ailleurs qu'en 1890 que les Allemands prirent possession des villes de Tabora, Bukoba et Mwanza. C'est comme successeur du R.P. Girault que le R.P. Gerboin arrivait à Kamoga et prenait possession de son provicariat, dont la terre recouvrait de nombreuses tombes de missionnaires, victimes de leur idéal apostolique. Comme membres vivants de son église, on ne pouvait présenter au R.P. Gerboin qu'une poignée d'orphelins et ses collaborateurs se comptaient sur les cinq doigts de la main.

Cependant, dès le 5 février 1891, le R.P. Gerboin, accompagné du P. Lombard, quitte Kamoga et dirige ses pas vers le Sud-Ouest, vers l'Ushiroambo. Il arrive à la capitale chez le roi Ndega, dont il gagne les bonnes grâces et qui lui concède un terrain. Le P. Capus les y rejoint avec le Frère Léon. C'est la première mission du provicariat; elle fut placée sous la protection de Marie-Auxiliatrice. Les épreuves ne lui manquèrent pas dès le début; car moins d'une année après leur installation, le Frère Léon mourut, par suite des fatigues et des privations endurées (11 février 1892). Cependant grâce à son prestige et à sa connaissance des langues, le P. Lombard parvint à y sauver une partie de la population des attaques des Wangoni, pillards farouches.

Le 22 février 1893, le R.P. Gerboin envoya les PP. Gosseau et Van der Burgt fonder une mission à Msalala. Il fallut attendre presque trois ans avant de voir établir une troisième mission à Ndala-St-Joseph. Ce fut le R.P.

Gerboin lui-même qui conduisit le PP. Muller et Van der Wee en cet endroit et les installa à Ndala. Et ainsi se continuera la série des fondations, à mesure qu'arrivent les renforts en personnel et en ressources matérielles. Dans l'espace de 21 ans, le provicariat (plus tard vicariat apostolique) de l'Unyanyembe se couvrit de seize postes de mission (dont six au Burundi), sans compter cinq couvents de Sœurs blanches (Ushiroambo, Tabora et trois autres au Burundi, à savoir Buhonga, Muyaga et Mugerera). Le R.P. Gerboin, ayant assisté à titre de délégué au chapitre général des Blancs, qui se tint à Maison-Carrée, reprit en mai 1894 la route de sa mission. Il arriva à Ushiroambo le 18 octobre et y installa les Sœurs blanches, les premières religieuses qui soient venues en Afrique équatoriale. Un événement important fut l'élevation du provicariat au rang de vicariat apostolique (28 janvier 1897) et la nomination consécutive du R.P. Gerboin à la dignité de vicaire apostolique. Préconisé en même temps évêque titulaire de Thuburbo, il reçut la consécration épiscopale à Kamoga, des mains de Mgr Hirth (21 novembre 1897).

Les entreprises apostoliques du vaillant apôtre au Burundi lui méritent certes le titre de pionnier de ces belles missions, qui actuellement répandent à grand flot la lumière de l'Évangile dans ce royaume. Le Burundi resta longtemps une terre quasi inconnue. C'est pourtant vers ce pays que le R.P. Gerboin dirigea les PP. Van der Burgt et Van den Biesen, accompagnés du P. Capus. La caravane se mit en branle le 30 juin 1896. Le 17 juillet elle franchit la frontière du Burundi et après quelques pourparlers s'établit chez Rumonge. Le 31 août, le P. Van den Burgt se transporta à Kawanga, sur les bords du Ruvubu. Mais cédant à l'hostilité sourde du chef Musabiko, les Pères abandonnèrent leur résidence (5 octobre 1896) et se replièrent sur Ujiji. De là ils remontèrent vers le Nord et fondèrent la mission de l'Uzige (Uzumbura), qui, elle aussi, par suite de la mort du P. Van den Biesen, n'eut qu'une existence éphémère.

Mais le R.P. Gerboin tenait absolument à pénétrer dans le Burundi, qu'il considérait comme la partie la plus belle de son vicariat. Il appela auprès de lui le P. Van der Wee et ensemble se dirigèrent vers les montagnes de l'Ouest. Le 13 novembre 1896 ils passèrent le marais, frontière entre le Buha et le Burundi et fixèrent leur tente sur la petite colline de Misugi. C'est à Misugi même que le R.P. Gerboin reçut sa nomination de vicaire apostolique de l'Unyanyembe. Le P. Van der Wee lui apporta les Bulles pontificales au haut de l'échafaudage. Les ayant lues, le R.P. Gerboin replongea tranquillement la truelle dans le mortier et continua son travail de bâtisseur avec cette simple réflexion: «Ce n'est pas la peine de me déranger pour une pareille nouvelle!» Mgr Gerboin retourna à Ushiroambo et fut remplacé à Misugi par le P. Van der Bom. Au début de 1898, Mgr Gerboin revint voir Misugi, qui fut dédié au Sacré Cœur. C'était la condition qu'avait mise un «oncle d'Amérique» pour assumer tous les frais d'établissement. Sur les instances du P. Van der Wee, Monseigneur permit non sans quelque hésitation de transporter la mission au Buyogoma, à une vingtaine de kilomètres au N.-O. Cette contrée était plus au centre du pays et avait une population plus dense. Le 23 mai, le déménagement était chose faite et les Pères s'installaient dans les paillotes de Muyaga. Au mois de février 1899, les PP. Desoignies, Van der Wee et Van der Burgt fondaient Mugerera. Deux mois plus tard les Burundi mettaient le feu, pour la seconde fois, à la mission du Sacré Cœur de Muyaga. Les missionnaires se retirèrent pour un temps au Buha. Mais Mgr Gerboin tenait à son Burundi. Il rappela le P. Van der Wee de Mugerera. Le 4 mai 1899 Muyaga reprenait vie. Muzazyé, qui s'était montré un ennemi implacable des missionnaires, s'assagit sous les menaces de l'autorité allemande et renonça définitivement à détruire la mission.

Mgr Gerboin visita fréquemment son cher

Burundi. Pour y arriver, c'était chaque fois un long et pénible voyage et une absence d'un mois deux mois. Ainsi à la fin d'octobre 1899, Mgr Gerboin arrivait à Muyaga et de là se rendait à Mugerera. Monseigneur voulut continuer jusqu'au Tanganika pour faire visite aux officiers de la station d'Uzumbura et leur exprimer sa reconnaissance des services signalés, qu'ils avaient rendus aux deux missions du Burundi. Au mois de juillet 1901, nouvelle visite au Burundi. De même vers la fin de 1902. En cette année en dehors de la visite des deux postes de mission, Mgr Gerboin alla personnellement présider à l'installation de la mission de Buhonga, près d'Usumbura (8 décembre 1902). A la fin de 1904, le vicaire apostolique est de nouveau dans le Burundi. A Mugerera, écrivait Mgr Gerboin, les Pères ont 200 affamés à nourrir, dans un pays où il n'y a rien. Ils y parvenaient pourtant au moins en partie, grâce aux vivres que les confrères des autres postes leur envoyaient. La famine eut au moins cet avantage qu'elle rapprocha les Burundi des missionnaires, qui s'ingéniaient à sauver le plus grand nombre possible de miséreux. Durant le séjour de Mgr Gerboin, les Pères Van der Burgt et Schultz se mirent en route pour chercher l'emplacement d'une quatrième mission. Sur le désir de M. von Grawert, résident, ils s'établirent à Kanyinya (11 janvier 1905).

En 1905, Mgr Gerboin ne parut pas au Burundi. Il avait été appelé à la Maison générale des Pères Blancs, afin d'assister une deuxième fois au chapitre général de la Société. Après le chapitre, Monseigneur visita quelques villes en France, en Belgique et en Hollande. Il eut le grand honneur et la joie immense d'être reçu par le Saint-Père. Fortifié par la bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ, il reprit la route de l'Unyanyembe. Le 20 novembre 1906 il était de retour à Ushiroambo, amenant de nouveaux confrères, tous en bonne santé. Le 12 janvier 1907, Monseigneur fait son entrée à Muyaga et de là continue à visiter le Burundi, confirmant les néophytes, encourageant les missionnaires et assistant le 27 janvier, à l'invitation de la station militaire d'Uzumbura, à la revue des troupes, qui a lieu à l'occasion de la fête de l'empereur Guillaume II. Les autorités continuaient à favoriser les missions de tout leur pouvoir. M. von Grawert surtout donnait preuve sur preuve de sa bienveillance envers l'œuvre des missionnaires. Un fait-divers. Au mois de février suivant, le pseudo-Mwezi Kitina, alias Kilima, le prétendant au trône du Burundi, enchaîné depuis un an à Usumbura, fut déporté à Langenburg, au sud du Tanganika.

La Résidence désirait beaucoup que se fonde un poste de mission de Pères Blancs dans le Bweru... Ce serait là peut-être le seul moyen de pacifier et de sauver d'une ruine complète cette province malheureuse, qui est une des plus belles et des plus peuplées du Burundi. Dès le 9 décembre suivant, Mgr Gerboin se mettait en route pour le Bweru, où il choisit Rugari comme emplacement d'une nouvelle mission. Le 26, le P. Van der Wee suivait les traces de Monseigneur et jetait aussitôt les fondements du nouveau poste (fin janvier 1909), destiné à évangéliser l'est du Burundi

Nord. Buhoro fondée le 11 février 1912 fut la dernière fondation au pays du Burundi.

Mgr Gerboin avait donné le meilleur de son cœur à ce pays. Il y avait largement consacré son personnel et les ressources, de la mission. En mourant il pouvait se rendre le témoignage de n'avoir épargné ni ses forces, ni les efforts de ses missionnaires pour convertir à la foi chrétienne les tribus de son vicariat, en particulier les âmes si denses, comme il le disait, du Burundi. A la fin de sa vie il eut la consolation de voir le blé non seulement se lever et promettre la récolte, mais de constater que la moisson se faisait déjà fort ample, si abondante que les ouvriers y suffisaient à peine. Muyaga offrait en cette année 1911-1912 le plus fort contingent de baptêmes et des écoles bondées d'élèves. Mugerera avait la plus forte chrétienté du vicariat

(1200 néophytes). Le catéchuménat y comptait un nombre égal d'adhérents. Buhonga avait un catéchuménat organisé dans d'excellentes conditions. A Kanyinya, les Pères avaient ouvert une école pour fils de chef. Rugari avait eu ses premiers baptêmes cette année même et toute la jeunesse rivalisait de zèle pour apprendre le catéchisme. A Buhoro, les catéchismes et les visites à domicile étaient déjà organisées. On a pu reprocher à la méthode de Mgr Gerboin de ne pas avoir ouvert les portes plus larges. Le vicaire apostolique ne manquait ni d'initiative, ni de confiance; mais il visait à former solidement ses premiers chrétiens, afin qu'ils fussent le levain et le modèle des générations futures. D'ailleurs, il s'est toujours préoccupé d'employer judicieusement le personnel et les ressources restreintes, mises à sa disposition. Il a préparé un avenir plus beau, une expansion plus ample en fondant à Ushirombo même une école de catéchistes, qui devait être en même temps une pépinière pour le recrutement des premiers éléments d'un clergé indigène.

Le 27 juin 1912, le premier vicaire apostolique de l'Unyanyembe mourait à Ushirombo, peut-être d'un cancer à l'estomac.

Monseigneur Gerboin n'a pas accompli des actions d'éclat. Il a passé en priant, en travaillant, en se dévouant avec constance au bien spirituel et même matériel, au relèvement moral des tribus confiées à son zèle.

29 mars 1957.

[A.E.]

P.M. Vanneste (†).